

JEUDI DE LA VIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : Si 5, 1-8

Ne t'appuie pas sur tes richesses, ne dis pas : « Elles me suffisent. » Ne te laisse pas entraîner par ton instinct et ta force à suivre les désirs de ton cœur. Ne dis pas : « Qui m'en imposera ? », car le Seigneur ne manquerait pas de te châtier. Ne dis pas : « J'ai péché, et rien ne m'est arrivé », car le Seigneur sait attendre longtemps. Ne sois pas assuré du pardon au point d'entasser péché sur péché. Ne dis pas : « Sa miséricorde est grande, il pardonnera bien tous mes péchés », car, en lui, il y a pitié mais aussi colère ; son indignation s'abattra sur les pécheurs. Ne tarde pas à te retourner vers le Seigneur, ne remets pas ta décision de jour en jour ; car brusquement éclatera la colère du Seigneur, et à l'heure du châtiment, tu seras anéanti. Ne t'appuie pas sur des richesses injustement acquises : elles ne te serviront de rien au jour de l'adversité.

Psaume 1, 1-2, 3, 4.6

R/ *Heureux est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur.*

- Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, ne siège pas avec ceux qui ricanent, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !
- Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps, et jamais son feuillage ne meurt ; tout ce qu'il entreprend réussira. Tel n'est pas le sort des méchants.
- Mais ils sont comme la paille balayée par le vent. Le Seigneur connaît le chemin des justes, mais le chemin des méchants se perdra.

Evangile : Mc 9, 41-50

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la gêhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la gêhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la gêhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. Chacun sera salé au feu. C'est une bonne chose que le sel ; mais s'il cesse d'être du sel, avec quoi allez-vous lui rendre de la saveur ? Ayez du sel en vous-mêmes, et vivez en paix entre vous. »

+

*Église du Couvent, Ribeauvillé, jeudi 23 février 2017
(cf. <homélie du 19.05.2016)*

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Ne dis pas : ‘J’ai péché, et rien ne m’est arrivé’, car le Seigneur sait attendre longtemps. » Les lectures que la liturgie nous a données ce matin nous mettent devant la perspective de l’éternité. En contraste avec notre époque qui se concentre sur l’immédiat, sur le court terme, nous sommes invités à porter notre regard au loin, vers l’éternité – vers le jugement éternel de Dieu. Alors, bien sûr, les repères pour notre moralité deviennent tout autres.

« Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. » C'est dans une telle perspective d'éternité que se situent les paroles de Jésus. Ses propos sont rudes et fermes, contre le scandale, contre les occasions de chutes graves. Ses mots même sont exagérés – mais c'est pour bien souligner l'enjeu. Car il est si facile de se permettre le péché, de se laisser aller un moment, en se disant qu'on aura bien le temps de se convertir plus tard...

« Ne sois pas assuré du pardon au point d’entasser péché sur péché. Ne dis pas : ‘Sa miséricorde est grande, il pardonnera bien tous mes péchés’ » Ces paroles du Sage viennent nous mettre en garde contre ce péché de présomption. Notre foi en la miséricorde doit être infinie, mais elle ne doit pas devenir permissivité, de crainte qu’elle ne se mue à terme en une sournoise complicité avec le péché.

Non, il ne faut pas remettre à un lendemain hypothétique notre conversion, mieux vaut prévenir que guérir : et c'est bien cela que Jésus veut nous dire. « Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t’en aller dans la gênette avec tes deux mains. » C'est aujourd’hui, avec l'aide de l'Esprit-Saint, que nous pouvons agir bien, agir mieux, agir en vrais enfants de Dieu. C'est aujourd’hui que nous pouvons permettre à l'amour de nous transformer, et de transformer le monde par nous, en étant vraiment ce sel de la terre que Jésus désire.

Les saints sont autant d'exemples et d'encouragements sur ce chemin de la conversion. Les martyrs, en particulier, ont pu illustrer cette radicalité du regard de la foi, qui résonne en contradiction avec les intérêts du monde. Demandons à saint Polycarpe de nous inspirer cet amour de l'éternité qui nous aide à situer dans leur juste mesure les réalités de ce monde. Par son intercession, que nous puissions dans l'Eucharistie le trésor le plus précieux, cette vie de la grâce qui veut palpiter en nous. Alors nous sentirons en nos coeurs la charité du Christ qui nous presse et nous pousse, alors le désir sincère du Ciel remplacera nos pensées souvent si misérables ; alors, malgré nos faiblesses, nous goûterons dès aujourd'hui quelque chose de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +